Le petit caillou

Autor(en): **Long, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

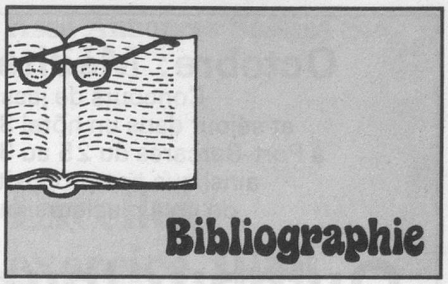
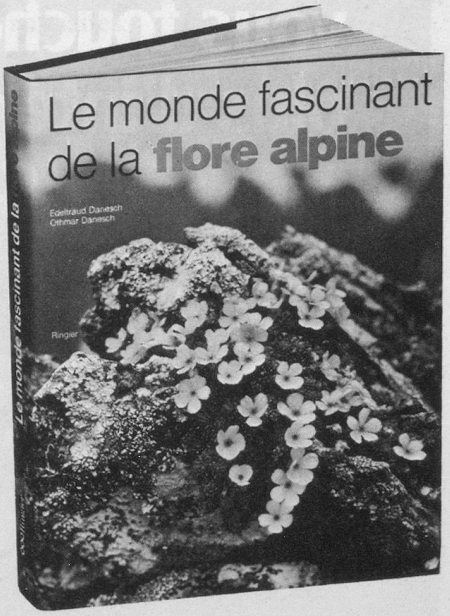
avec une expression suppliante dans ses yeux clairs qui me rappelaient ceux de son fils:
— Vos élèves ont congé aujourd'hui... Venez boire une tasse de café chez moi...
Il y avait du soleil dans la cuisine où le feu pétillait; le chat dormait sur son coussin et ne se dérangea pas à notre entrée. Je m'assis près de la cheminée. J'avais froid tout à coup, tellement froid.
... Et c'est alors que la chose étrange, inexplicable, est arrivée: j'ai vu le siège vide qui se trouvait en face de moi vaciller soudain, puis tomber avec fracas sur le sol. Personne n'y avait touché cependant. Non, je le jure, personne n'y avait touché. Le chat s'était dressé d'un bond, le dos rond, le poil hérissé, comme en proie à une terreur indicible. Mme Curtaz, à l'autre bout de la pièce, s'appuyait au mur.
— Il est mort! dit-elle dans un cri dont le souvenir me glace encore. Il est mort! Il est mort!
Je courus à elle.
— Taisez-vous! Ne dites pas cela! C'est impossible! la chaise était usée, tout simplement!
Je cherchais à entourer de mes bras le vieux corps tremblant, mais la vieille femme me repoussa avec une violence sauvage.
— Va-t-en! Va-t-en! Tu n'as pas su, pas voulu le retenir! Je te chasse...
... Vers trois heures, la cloche de l'église s'est mise à sonner le glas, lentement, lugubrement. J'ai appelé deux de mes élèves qui passaient sous ma fenêtre.
— Qui est mort?
Oh! Je savais bien quel nom ils allaient prononcer.
— C'est Toni Curtaz. Les gardes-frontière l'ont descendu!
L'autre gamin précisa non sans fierté:
— Mon cousin Piero était avec lui, mais il a pu s'enfuir. Seulement il a dû abandonner les ballots!
— Quels ballots?
— La marchandise, tiens! Le café, le sucre...
Naïve que j'étais. Les hommes de Dresal ne traquaient pas les chamois, ils faisaient de la contrebande, tout le village vivait de la contrebande! C'était cela leur secret, leur jeu mortel, leur passion! A ce moment, je m'en souviens, je me suis mise à rire très haut, d'un rire qui devait être bien terrible car les enfants s'enfuirent.
J'ai été malade longtemps dans un hôpital de la plaine où l'on m'avait descendue. Je ne suis jamais retournée à Dresal...

L. M.

Le petit caillou

Il était une fois un petit enfant qui voulait partir à la conquête du monde, découvrir le bonheur, tout voir, traverser les forêts où les troncs s'élancent si haut dans le ciel. Il voulait grimper sur les sommets étincelant au soleil, voir ce qu'il y avait de l'autre côté. Il rêvait d'arriver jusqu'aux plages de sable fin, couleur du soleil, et contempler l'océan, tantôt noir, tantôt émeraude, les vagues qui courent et se brisent, le dessin toujours changeant du sable sous le vent. Il voulait écouter ce chant jamais fatigant de la mer qui parle profondément à l'âme des petits.
Un matin, le bambin partit avec son père. Ils marchèrent longtemps, ils grimpaient un sentier assez raide. L'enfant dit: «Peux plus marcher, mal au pied.» Le père, très attaché au petit, conscient de ses responsabilités et bien dans le vent de son époque, n'hésita pas; il alla jusqu'au poste de secours le plus proche et appela l'ambulance.
On emmena le petit, on le déshabilla, on lui fit passer toute une gamme d'examens, de contrôles, de radios. «Tout est normal, le petit n'a rien qui l'empêche de marcher» déclarèrent les médecins.
Le père et le marmot reprirent leur route, ils traversèrent une belle forêt, écoutèrent le chant des oiseaux, parfois ils s'arrêtaient pour observer un écureuil.
«Mal au pied, peux pas marcher» déclara l'enfant en s'asseyant. Tout pensif, le père songeait: «Nous ne faisons que de petites étapes, mon enfant veut découvrir le monde. Il ne peut plus marcher et la science déclare qu'il n'a rien qui l'empêche de marcher. Que faire?»
L'enfant dormait, le père se tourmentait. Un vieux bûcheron, sac à l'épaule, «yeutze» (serpe) à la main, son travail fini, passa près d'eux.
«Peux vous aider?» demanda l'homme aux yeux pleins de ciel, aux mains abîmées. «Je ne sais pas» dit le père, «l'enfant a mal au pied et ne veut plus marcher.»
— Permettez? Sans réveiller le petit, l'homme de la nature regarda le pied, enleva la chaussure, la socquette et la retourna. Un petit caillou tomba sur les pantalons du père.
— Voilà, dit le vieux.

F. Long



Edeltraud et Othmar Danesch, **Le monde fascinant de la Flore alpine,** Editions Ringier.
Un guide qui nous conduit dans le monde fascinant des fleurs des Alpes, monde qui enchante tous ceux qui le découvrent et savent voir, écouter et sentir.
C'est un livre qui nous présente la richesse florale insoupçonnée de ce vaste arc montagneux et, par son choix, nous fait découvrir des plantes courantes et familières aussi bien que des espèces rares ne vivant que dans un massif déterminé; d'autres, enfin, qui ne se plaisent que dans les Alpes occidentales, orientales ou méridionales. L'abondance et l'incroyable variété de nos fleurs alpestres se dévoilent ainsi peu à peu à nos yeux.
Un document exceptionnel entièrement consacré à la flore alpine qui éveillera de nombreuses vocations de botaniste parmi les amoureux de la nature.
En vente dans toutes les librairies de Suisse romande au prix de Fr. 59.80.